

TOPOGRAPHIE DES PLAGES A BANCS : L'EXEMPLE DU NORD/PAS DE CALAIS

FFCV – Char Session N°6 – juin 2009

» Définition

» Plage constituée de bandes de sables à première vue parallèles à la mer ; ces bandes sont appelées Banchs, ils sont à la fois durs et mous entrecoupés de séries de flaques d'eau plus ou moins profondes appelées baches.

Ces banchs sont à première vue parallèles à la mer ; en fait ils ne le sont pas vraiment : ils commencent à la dune (en haut de plage) et se déroulent sur plusieurs kilomètres pour finir à la mer. Sur les plages du Nord/Pas de Calais ils commencent à la dune au sud et terminent à la mer au nord.

En revanche les banchs sont parallèles entre eux.

Enfin, les séries de baches séparent les banchs et se vident à la mer ou dans une autre bache en aval par des ruisseaux ou

caniveaux perpendiculaires au banc.

Le ridins est une zone de sable où l'aspect de surface fait penser à de la tôle ondulée ; ces zones entourent généralement les baches et peuvent se développer voire s'étendre sur tout le banc en cas de vent de terre à marée descendante.

La topographie de ces plages est souvent la même : Cordon de dunes, banchs de sable mou et dur, série de baches entourées de ridins, banchs de sable mou, banc de sable dur, baches ... (Ainsi se succèdent jusqu'à la mer 3 ou 4 de banchs. Le coefficient de marée influence directement l'émergence du nombre de banchs à marée basse.

» Les obstacles naturels

» Les marées du type semi diurne c'est-à-dire 2 PM et 2 BM par jours, entre une PM et une BM il y a 6h 12mn. Suivant l'importance de leur coefficient et de la pente de plage (en descente vers la mer), elles modèleront un estran plus ou moins large. L'action du vent et l'état de la mer influenceront directement l'état de surface découverte à marée basse.

■ Les baches : Creusées par la mer qui se retire ou qui monte, elles seront plus profondes par vent fort de mer. Leur profondeur est proportionnelle à la hauteur et la taille de la bande de sable mou à proximité. Elles peuvent cacher des obstacles non naturels. Elles ont leur profondeur max pas toujours localisée au même endroit.

■ Les ruisseaux et caniveaux : s'écoulent vers la mer, ils vident les baches à et les remplissent à marées montantes. Ils sont généralement perpendiculaires au banc. On distinguera le ruisseau qui voit naître la bache et qui se confond avec elle, des plus petits caniveaux intermédiaires qui n'apparaissent

qu'à marée descendante car ils ne constituent que des vidanges alors que le premier et celui par lequel la bache se remplit.

■ Les bassines, les marmites : Comme son nom l'indique : trou de forme ronde au diamètre égale ou inférieur à la surface d'un CI V ; d'une profondeur variable souvent inférieure à 1 m. Elles sont formées par les rouleaux à marée descendante par vent fort de mer, elles se situent généralement le long des baches côté mer, souvent à la place du sable mou et souvent le long du caniveau sur le haut du banc.

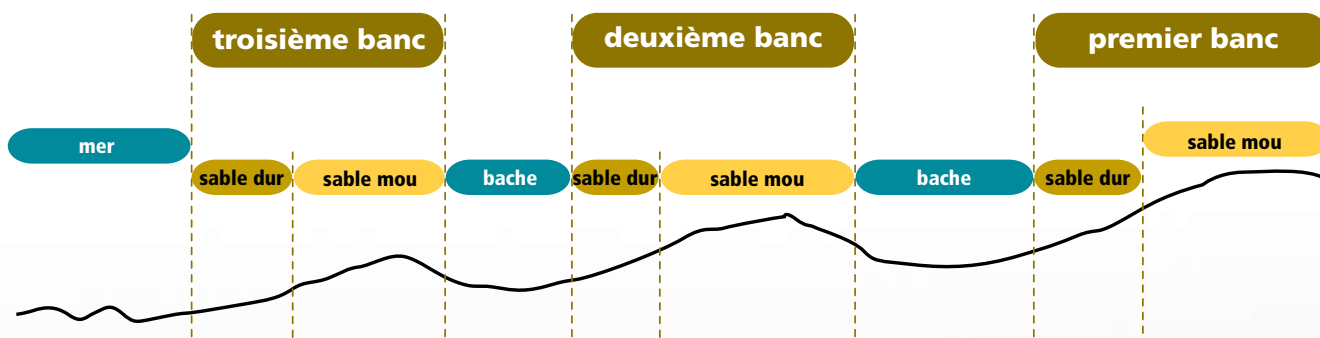
■ La vase : recouverte de sable, difficilement détectable, souvent malodorante !!!

■ Le sable mou : on dit communément qu'on peut le distinguer du sable dur grâce à la couleur, il serait plus clair, c'est presque toujours vrai. En revanche il est toujours situé sur les points culminants d'un banc (voir profil d'une plage).



» Les obstacles non naturels

- Les filets posés et lignes de fond
- Les chasseurs à l'affût et leurs appelants
- Les autres pratiquants de sports de plage
- Les plagistes et baigneurs
- Les trous faits par les pêcheurs
- Les bouts de blockhaus, les pieux, les pierres ou bouts de béton



Cette coupe d'une plage à bancs permet d'envisager la plage comme une succession de vallées et de chaînes de montagnes de plus en plus hautes au fur et à mesure que l'on se rapproche de la dune. On roule rarement au fond de la vallée puisque c'est là qu'on trouve la bache. On roule rarement au sommet puisque là se trouve le sable mou. On roule toujours le long de la bache, sur la partie pentue du banc côté mer et quelquefois sur la partie côté dune mais qui reste souvent très étroite et où le ridin prédomine (c'est pourquoi cette partie ne figure pas sur le schéma).

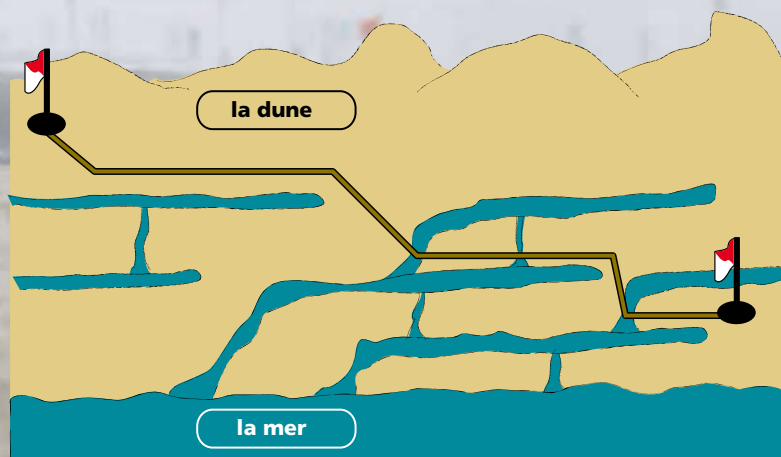
Le relief d'un banc de sable sera plus ou moins marqué et ce en fonction des conditions météo, des coefficients de marée, de sa situation sur la plage. Plus le relief d'un banc sera visible plus on pourra s'attendre à rencontrer des différences de qualité de sable (on passera rapidement du sable dur au sable mou). Moins

le relief sera marqué, moins il y aura de différences, c'est à dire que le banc sera probablement totalement dur ou totalement mou.

La pratique d'une plage à bancs demandera pour le pratiquant comme pour le moniteur qui ferait plutôt partie des trace la route d'une excellente capacité à lire la plage s'il ne veut pas que la pratique tourne au calvaire voir à des prises de risques excessives : Attention danger. Tout l'art de la plage à bancs va tenir dans la capacité à repérer les plus beaux bancs (ceux dont le relief et le moins important), et ce surtout pour un roulage en route indirect, et dans la capacité à repérer les endroits où l'on pourra passer d'un banc à l'autre (sans devoir tirer le char dans le sable mou et la bache). Pour visualiser tout ceci il faut associer au schéma du profil d'une plage une vue « aérienne ».

Vue aérienne d'une plage à banc :

le bon chemin d'un point A à un point B en changeant de banc



On peut observer sur ce schéma que pour changer de banc la trajectoire ne passe jamais par une bache proprement dit, elle ne passe que par le caniveau qui voit naître celle-ci. L'espace situé entre l'endroit où meurt une bache et où naît la suivante est quelquefois parsemé de trous mais reste l'endroit le plus dur pour passer d'un banc à l'autre (c'est souvent la aussi où les tourne en rond évolue quand le vent est dans l'axe de la plage).

Ce schéma est celui d'une plage à banc où les baches naissent au nord et meurent au sud. On peut rencontrer l'inverse. C'est important car dans un cas comme dans l'autre il y a toujours un sens ou il est plus facile d'évoluer. Dans ce cas il est plus facile

d'aller du nord vers le sud, « dans le sens des baches ». En effet en suivant une bache il est très facile de trouver l'endroit où l'on va pouvoir changer de banc puisqu'il suffira souvent d'attendre d'atteindre l'endroit où celle-ci meurt pour aller vers le banc plus proche de la mer. Alors que du sud vers le nord il va falloir surveiller la bache qui est au dessus, cachée par le relief du banc, pour à chaque caniveau vérifier que ce n'est pas l'endroit propice pour retourner sur le banc supérieur. Ceci sera d'autant plus important à marée montante où l'on peut rapidement se retrouver coincé par une bache qui se remplit.